

Mot du président

Le GSJ va s'enchemiser vers les 30 ans d'existence et il a vécu tous les étapes de l'épidémie VIH-Sida : de la période, où l'issue de la maladie était la mort certaine, à une prise de conscience par les milieux les plus exposés, ensuite une reprise de l'espoir dans le combat contre le VIH, au moins dans les pays occidentaux, grâce à la découverte de la tri-thérapie efficace, pour arriver actuellement au stade de maladie chronique curable, mais pas guérissable et à la banalisation de l'infection VIH.

Dans la foulée on a redécouvert les autres IST, aussi ravageuses si pas soignées, et qui apparemment étaient tombées dans l'oubli. Constat étonnant : pendant la période chaude du sida, aucune augmentation importante des autres IST a été constatée. Quelle est la cause de cette explosion des autres IST ? S'agit-il seulement d'un effet dû à une augmentation des tests de dépistage ?

Ces 30 ans nous montrent aussi la relativité des messages de prévention dans le temps : ce qui semblait immuable encore il y a 5-6 ans, a été, notamment l'emploi du préservatif, en partie détrôné par les nouvelles possibilités de traitements médicamenteux préventifs et de post-exposition. Outre le problème financier qui permet, hélas, une diffusion d'une trithérapie à large échelle seulement dans les pays riches, cette utilisation fractionnée et incontrôlable ne cache-telle pas en soi le danger de développer des résistances et donc une inefficacité à long terme ? Pour le moment il semble que ce n'est pas le cas, mais à long terme ?

Du même, l'encouragement à des examens de dépistage répétés, en soi à soutenir, peuvent porter à une fausse sureté et à une compréhension erronée et diminuer ainsi l'utilisation d'un vrai safer sex efficace.

Convaincu de la nécessité d'une prévention chez les jeunes, dont une partie se trouvera dans les groupes cibles des HSH et des travailleurs/ travailleuse du sex - actuellement retenus par les autorités comme groupes cibles prioritaires de prévention - le comité du GSJ a décidé seul, malgré les difficultés financières, de continuer le projet "témoignage à l'école", alors qu'il a été abandonné par l'Aide Suisse contre le Sida et les antennes cantonales, mais repris dernièrement par Sid'Action Vaud et PVA Genève

Plusieurs publications nous confortent dans notre décision : je reprends comme exemple la conclusion du dossier de la Revue Remaides (Édition printemps 2016) : « VIH : le regard des jeunes » déjà citée à l'AG de l'année dernière :

« On relèvera en effet que dans le cadre de témoignages de personnes séropositives dans les établissements scolaires, les élèves sont souvent étonnés de constater que les personnes séropositives ressemblent à « tout le monde »

Enfin, les jeunes que nous avons rencontrés nous ont tous déclaré avoir été particulièrement marqués par les rencontres avec les personnes séropositives ayant témoigné de leur vécu. Ils disent parfaitement se rappeler, des années plus tard, de ce qu'elles ont raconté lors de leurs interventions. Il s'agit donc là d'un dispositif de sensibilisation et de prévention efficace qui frappe leurs consciences et qu'il s'agit par conséquent de ne pas négliger si l'on veut améliorer et coordonner l'information en direction des jeunes dans notre pays. »

Et pour terminer un mot concernant le changement des règles du safer sex ,voici le texte :

- *Pénétration vaginale ou anale avec préservatif.*
- *Et parce que chacun(e) l'aime à sa façon : faites sans tarder votre safer sex check personnel sur lovelife.ch.*

L'élimination de l'iter : « pas du sang, ni du sperme dans la bouche » reste à mes yeux problématique, puisqu' il y a effectivement un certain risque d'infection VIH. Et l'usage du préservatif lors de la fellation avec ou sans éjaculation protège aussi des autres IST.

En guise de remerciements j'aimerais citer :

- Les intervenants du projet Afrimédia et Apis : Hasso, Cathy et Patricia pour leurs interventions dans les communautés africaines
- Les intervenants dans les écoles pour un témoignage : Bertrand, Sandrine et Arturo
- notre coordinatrice-secrétaire : Marie Angéle
- notre comptable : Martine
- les membres du comité : Christophe, Sandrine, Marie, Thierry, Zéline
- les vérificateurs des comptes Ernest et Martino

Sans eux le GSJ serait inefficace !

Merci aussi à toutes les autres personnes et/ou associations qui nous ont permis d'effectuer des actions de prévention ou qui nous ont soutenu dans l'accompagnement de personnes touchées par le VIH.

Merci aussi aux bailleurs de fonds : la République et Canton du Jura, l'Association suisse contre le sida

Fernando Fiori

Président GSJ

